

Après du lit se tenait Séraphine Guilbault, sa garde-malade, qui la soignait depuis six semaines.

Tout-à-coup, la moribonde qui semblait sommeiller ouvrit les yeux, comme une personne qui s'éveille et sort d'un mauvais rêve.

La garde-malade se pencha vers elle et lui demanda si elle voulait prendre un peu d'eau et de cognac ; et la mourante recouvrant soudainement la parole lui dit de sa voix d'autrefois : " C'est un verre d'eau froide que je veux."

La servante alla chercher un verre d'eau froide, et quand elle voulut le lui présenter, la malade s'était assise sur son lit. Elle but l'eau à grandes gorgées et dit : " je suis guérie ; donne-moi mes vêtements, je veux m'habiller et me lever."

En entendant ce colloque de la chambre voisine, le mari se lève de table et accourt voir ce qui se passe. Il croit à une crise de nerfs, et à je ne sais quelle hallucination : " Calme-toi, dit-il à sa femme, et recouche toi ; tu vois bien que tu rêves."

Vainement lui répète-t-elle qu'elle est bien réveillée et qu'elle est guérie ; il n'en veut rien croire et lui défend de bouger, tant que le P. Drouet, qu'il va chercher, ne sera pas là.

Tout bouleversé, il court au presbytère et en ramène le bon religieux, qui n'en peut croire ses yeux ni ses oreilles

Et cependant c'est bien vrai : celle qui était à l'agonie il y a quelques heures est assise sur son lit ; elle parle, avec sa voix des bonnes années d'autrefois et elle affirme qu'elle est guérie.

—Mais enfin, dit le P. Drouet,—le premier moment de stupeur passé—que sentez-vous ?

—Je sens que j'ai faim, dit elle ; donnez-moi à manger.

On lui apporte du bouillon et des biscuits ; elle en mange deux et boit avidement une tasse de bouillon.

Alors, on lui donne ses vêtements, et elle s'habille et elle descend de son lit et elle marche jusqu'au salon, où elle s'assied dans un fauteuil en disant : " Quand on pense que je ne sens plus de mal, ni dans le dos, ni dans la poitrine ! Est-ce croyable ?

Les voisines, madame Godin, madame Brousseau accourent et sont émerveillées.

Mandé en toute hâte, mais sans qu'on lui dise pourquoi, le docteur Elliott arrive, s'attendant à n'avoir qu'à constater le décès, et c'est elle qui court lui ouvrir la porte en souriant !

On a beau être médecin, la science ne rend pas insensible. Le jeune docteur est frappé de stupeur ; il pâlit et mettant la main sur son propre cœur pour en comprimer les battements :

—Est-ce bien vous ?..... Que s'est-il donc passé ?.....